

METHODES DE VULGARISATION

A. Introduction et définition

Il n'existe pas proprement parlé une définition acceptée de tous. Cependant dans son sens usuel la notion de vulgarisation agricole signifie promouvoir quelque chose c'est-à-dire fondamentalement amener les paysans à effectuer une opération qu'ils négligeraient si on ne les y avait pas poussé. Ce concept comprend néanmoins deux éléments :

1. Le partenaire instigateur ou promoteur qui travaille avec les paysans et influence leurs comportements
2. L'innovation qu'on cherche à promouvoir

De façon plus simple vulgariser veut dire ;

- Rendre vulgaire les nouvelles techniques
- Diffuser les techniques agricoles
- Art de transmettre les nouvelles techniques

Dans chacune de ces définitions il s'agit de transmettre, de communiquer des informations, de nouvelles connaissances et techniques (résultat de la recherche agricole) et qui par leur application devrait permettre à l'agriculteur d'améliorer sa production, ses conditions de travail, son revenu et normalement ses condition de vie matérielle.

CE QUI DISTINGUE LA VULGARISATION DE L'ENSEGNEMENT

	Paysans	Etudiants
Age	Plus âgés	Plus jeunes
Expériences	Ils sont expérimentés	Néophytes Profane
Caractères psychologiques	Pigés	Souple
Rapports	Dans les deux sens	Unidirectionnel

On voit ici que la vulgarisation est un enseignement extrascolaire destiné à aider les ruraux à résoudre leur problème, à améliorer leur méthode d'exploitation et leur mode de vie.

Une méthode est un grand système d'action et de réflexion d'une mise en œuvre cohérente de principes, de règles et de moyens divers permettant de conduire systématiquement une recherche, un enseignement ou une réalisation technique. Cette demande de la pensée est généralement qualifiée d'après le procédé qu'elle emploie : on parlera d'une méthode **analytique**, **synthétique** ou **dialectique**, on pourra la qualifier **d'inductive** ou de **déductive** on en soulignera encore le caractère **empirique** ou **rationnel**.

Les enseignants se distinguent des méthodes magistrales ou dogmatiques, les méthodes intuitives, les méthodes actives et les méthodes fondées sur la dynamique des groupes. En vulgarisation, les méthodes pédagogiques employées sont généralement des méthodes actives et les méthodes fondées sur la dynamique des groupes.

Nous verrons :

- **LA METHODE SVA** (sensibilisation vulgarisation apprentissage)
- **LA METHODE IAE** (instruction application entraînement)
- **LA METHODE DE L'ARCHE**
- **LA METHODE DE MARPP** (méthode active de recherche et de planification participative)

I. LA METHODE SVA (sensibilisation vulgarisation apprentissage)

Elle vise à apporter un renseignement, une information, en principe objective. Ce type d'action s'adresse à une masse d'individu dont l'hétérogénéité peut être totale. Le choix des moyens se fait pratiquement en fonction du sujet et du budget.

1. Sensibilisation :

L'action de sensibilisation caractérise une information ou la densité du message est relativement faible, la fréquence variable avec une population cible importante. Cette phase peu se dérouler en deux étapes :

- La campagne d'information (réunion de village)
- La sensibilisation proprement dite avec essai, visite organisée et calcul économique

La phase n'a pas d'objectif qualitatif immédiat d'augmentation de production, de consommation, de production, d'amélioration d'équipement ; elle présente l'action de vulgarisation.

2. Vulgarisation

L'action de vulgarisation se définit comme une information intensive. Le contenu du message est plus dense et plus précis (thème de vulgarisation agricole) la fréquence de sollicitation de la population est plus importante, mais les éléments de cette cible sont moins nombreux et plus essentiels. L'encadrement est polarisé sur des zones couvrant un ou plusieurs groupements de population choisis à l'intérieur de la région.

L'action est conduite par une équipe de petits agents relativement qualifiés et bien équipés en moyen d'information de groupe. Cette équipe agit par des causeries, des réunions de démonstration, et des visites organisées (point de curiosité) ou la mise en pratique des thèmes vulgarisés est plus avancés. Ces visites filmées ou photographiées sont ensuite décrites en réunion de groupe par les participants qui illustrent leur relation par la projection des films et photos développées entre temps

3. Apprentissage :

L'action de formation est ponctuelle : cible de faible dimension encadrement très rapproché assurant un contact individuel permanent. C'est en quelque sorte un enseignement professionnel auquel s'applique la fréquence IAE. Des objectifs précis de production et de productivité sont fixés car l'encadrement est suffisamment rapproché pour permettre un suivi efficace.

Qualité du message	Actions	Objectifs	Cibles	Moyens
	Informations	- Informer - Renseigner par une prise de conscience	Population cible importante Masse	Moyen audiovisuel Réunion village Assemblée générale
Densité du message : faible	Sensibilisation s	Préparer la vulgarisation Motiver Eveil de l'intérêt Faire réagir	Paysans Groupes homogènes mais importants	Réunion de démonstration Visites organisées Moyen audiovisuel
Message dense et précis Fréquence importante	Vulgarisations	Diffuser Transmettre	Groupe dans la population Masse homogène	Intendance Dispositif
Message complet et application	Apprentissages	Faire acquérir le savoir faire Apprendre le pourquoi	Un certain nombre d'individus Eléments de la population cibles individualisées	Stage paysans Visites d'exploration Suivi individualisé

Schéma de passation d'un thème :

II. LA METHODE IAE (Introduction Application Entraînement)

1. Instruction :

C'est l'acquisition du savoir. C'est aussi la partie théorique destinée à présenter ce que l'on va faire, à expliquer le pourquoi du thème technique et à déclencher la participation du groupe.

2. Application :

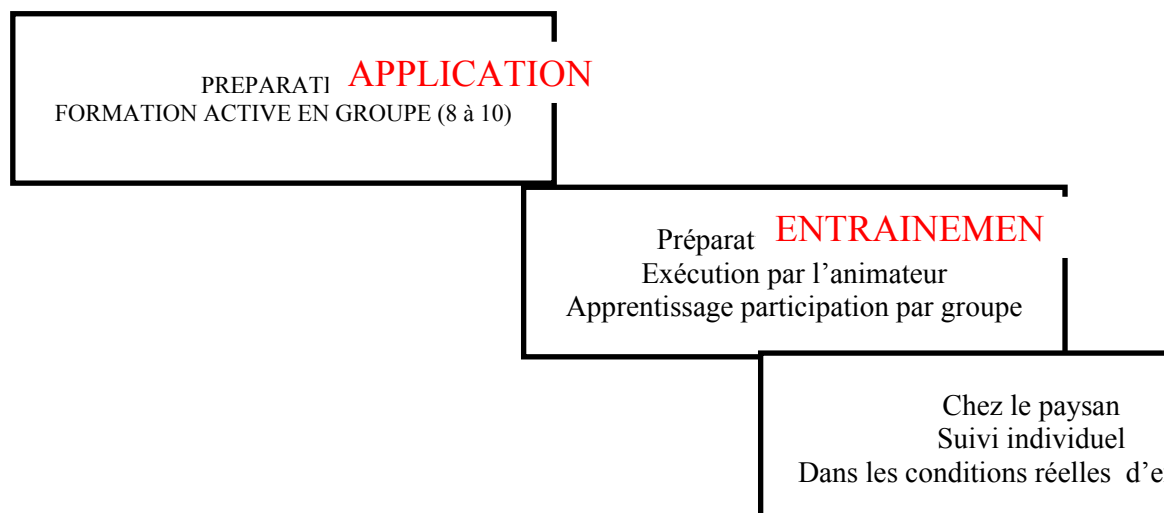
C'est l'acquisition du savoir-faire dans des conditions privilégiées selon les règles de l'enseignement du travail. C'est l'exécution par l'animateur de la séance. Elle est suivie de l'exécution par le paysan : c'est de l'apprentissage sous la conduite de l'animateur.

3. Entraînement :

C'est la mise en œuvre dans les conditions réelles. C'est l'exécution par le paysan, seul suivi de temps en temps dans les conditions réelles d'exécution. Le paysan peut adapter ce qu'on lui a appris.

La méthode IAE peut se résumer comme suit :

INSTRUCTIONS



Remarque : l'analyse des méthodes de formation ou de vulgarisation et des résultats obtenus nous amène à poser le principe suivant : Il faut toujours partir des besoins ressentis par les hommes (agents du dispositif et paysans) et leur en faire conscience.

Démarche à suivre pour résoudre un problème :

Lorsqu'on a un problème à résoudre, la solution à ce problème doit être obtenue en procédant avec méthode comme le font les scientifiques :

- On commence par observer les faits et à partir de l'ensemble de ces faits, on dégage les plus significatifs.
- Puis d'eux (les faits significatifs) on se fait une idée particulière, on élabore une hypothèse, on l'étude et on la discute. Si elle semble valable, on la vérifie c'est à dire qu'on expérimente. Si le résultat obtenu est positif c'est que l'hypothèse était bonne ; on a alors trouvé la solution au problème.
- La solution trouvée peut être appliquée exécutée dans la pratique.

Ainsi toute recherche à un problème doit passer par une phase chronologique suivante :

- ✓ **Observation du problème**
- ✓ **Discussion et découverte d'une solution**
- ✓ **Exécution de la solution pour résoudre le problème**

Cette démarche scientifique peut être utilisée en vulgarisation.

En effet prenons l'exemple de la vulgarisation d'un traitement de parasitose :

C'est par l'observation d'un troupeau atteint par une maladie que le problème sera posé. A partir d'observation précis du troupeau, on élabore une hypothèse de telle ou telle parasitose ; on la discute pour arriver à la définir.

Une fois définie la cause, on pourra proposer le traitement correspondant et il restera à l'éleveur de l'exécuter.

Difficultés de comprendre les explications abstraites

L'observation des faits, c'est l'observation du concret, de la réalité. Elle est facilement saisissable par quiconque. Au contraire l'élaboration d'une hypothèse ou l'exploitation d'un mécanisme biologique ou chimique (développement d'une maladie, rôle des engrais) fait appel à des notions abstraites.

Même au niveau de l'élève le passage par un niveau abstrait de raisonnement ne peut être évité pour expliquer le pourquoi d'une attaque ou d'une carence.

III. La Méthode de l'ARCHE

Cette méthode distingue cinq (5) plans successifs dans la séquence pédagogique. Elle est utilisée dans la technique de transmission.

1. Observation de la réalité (O.R)

Il s'agit d'observation réelle si possible le vulgarisateur dégagera les idées maîtresses lui permettant d'aborder les étapes suivantes.

2. Observation de la maquette (O.M)

Ça peut être une vraie maquette, soit une synthèse de l'observation réelle soit les éléments d'un problème posé à l'occasion de l'observation réelle.

3. Dissociation sur le schéma(D.S)

C'est à cette étape que le vulgarisateur apporte un enseignement.

4. Exécution sur la maquette

C'est la synthèse de l'enseignement apporté, et confrontation de cet enseignement soulevé lors de l'observation de la maquette.

5. Exécution réelle(E.R)

C'est la mise en application de l'enseignement. Cette exécution obéit aux règles de l'enseignement à savoir préparation ; définition ; présentation et exécution.

	Observation	Discutions	Exécution
Schéma		DS Exposé soumis à discutions de la solution	
Maquette	OM. Synthèse orienté des documents du problème		
Réelle	OR. Sensibilisation Présentation du problème Observation des données réelles		ER Application dans des conditions réelles

IV. La Méthode active de recherche et de planification participative : (MARP)

Cette méthode associe pleinement les paysans à toute la phase c'est à dire du diagnostic du problème à la recherche des solutions appropriés. En effet les paysans doivent être conscients de l'existence des problèmes à régler en priorité et pour cela il faudra s'entendre avec eux sur l'analyse des problèmes dans une démarche rigoureusement scientifique.

Ainsi, on partira du problème principal et remonter jusqu'à ce qu'une solution apparaisse pour permettre de supprimer les causes.

C'est une démarche qui valorise au maximum les savoirs locaux des paysans. Elle vise à faire apparaitre la part de responsabilité des paysans dans la situation qui déflore pour pouvoir justifier leur implication dans la mise en œuvre pour améliorer la situation. Elle établit aussi un contrat de travail avec les populations concernées.

A. LES PROGRAMMES DE VULGARISATION

1. Programmation

Programmer des actions c'est-à-dire en prévoir l'exécution en une année permet de répondre à un certain nombre de question :

En effet :

- Prévoir les actions permet de prévoir les moyens .C'est la condition indispensable pour que le budget de la vulgarisation soit réellement un outil de travail utile et fiable.
- Programmer la vulgarisation permet aux services d'appuis (intendance, administration) de prévoir les activités et leurs moyens.
- Programmer la vulgarisation permet au niveau d'exécution du terrain d'organiser le travail en confrontant deux éléments : **les besoins de leur secteur** et **leur directive de travail**.
- Programmer permet à ceux qui assurent un rôle de direction dans l'opération de renforcer leur autorité en s'appuyant sur des directives de travail mieux structurées que celles qui résultent de la seule réponse aux éléments (improvisation)
- Enfin programmer la vulgarisation permet à l'agent du terrain d'éliminer certaines insuffisances de suivi en se référant à des objectifs d'action pour diriger et organiser son travail aussi que celui de ses subordonnés.

2. Elaboration programmes de vulgarisation

L'élaboration du programme et la réunion de son exécution appartient à la direction technique. Elle obéit à la démarche suivante : planification et programmation.

Le programme de la vulgarisation prévoit des objectifs, les actions et les moyens de vulgarisation sur une période de douze mois. C'est un programme à court terme qui correspond à la période des campagnes. Le programme à court terme est souvent issu d'un plan à moins terme qui couvre une période de trois à cinq ans.

3. Exécution du programme de vulgarisation

Elle nécessite que le vulgarisateur connaisse bien son milieu. Elle utilise le schéma de diffusion. Elle commence par une réunion de village et se poursuit à travers les actions de vulgarisation et autre.

4. Suivre et évaluation

Le suivi de la diffusion des thèmes de l'exécution des techniques ainsi que du contrôle et de l'analyse des résultats de vulgarisation doivent se faire pendant le déroulement de chaque campagne. Le suivi comporte deux phases essentielles :

- contrôle de l'exécution fait par le paysan
- l'appui des paysans moins expérimentés en les guidant dans la pratique

B. Moyens de vulgarisation :

Comme nous l'avons dit plus haut, un message avant d'arriver au récepteur (paysan) est élaboré (codage) il est ensuite transmis par un émetteur (vulgarisateur) qui utilise un canal adéquat (réunion, visite et moyen audiovisuel) cet ensemble d'éléments constitue les moyens essentiels de la vulgarisation.

Les documents écrits permettent au vulgarisateur d'avoir une connaissance parfaite du sujet de l'innovation.

1) **La fiche technique**

Elle émane des organismes de recherche. Elle ne reproduit ni les résultats des essais ni l'interprétation des résultats. Mais elle fournit des consignes nettes et précises sur la mise en œuvre de telle ou telle technique tout en donnant les raisons.

Exemple : les notices concernant les médicaments

2) **la fiche technique de vulgarisation**

C'est un document élaboré suivant une progression pédagogique. Elle permet de transmettre des connaissances techniques. Le plus souvent elle est élaborée suivant la méthode de l'ARCHE. Contrairement à la fiche technique, la fiche de vulgarisation aborde souvent un thème précis et une innovation.

3) La fiche d'exécution

Elle est l'aboutissement logique du processus d'écrit dans la fiche de vulgarisation. Elle analyse le travail à faire suivant une progression pédagogique et dans un détail qui permet d'enseigner dans un ordre logique chaque geste, chaque décision. Elle se présente sous forme de tableau où les phases du travail sont bien dissociées et dans un ordre logique. Il y est décrite ce que l'on fait, comment on le fait et également pourquoi on le fait afin que le formé soit à mesure de comprendre.

4) Les Moyens audiovisuels :

Au sens large du terme les aides audiovisuelles comprennent les projections fixes ou cinématographiques avec ou sans son, les rétroprojecteurs, la radio et la télévision, les journaux, les brochures, les affiches et les tracs, les tableaux, les schémas fixes ou montrables. Ces différents auxiliaires sont plus ou moins adaptés à différentes phases de l'adoption d'une idée nouvelle.